



Texte 20 - Attendre sans rien faire

« C'est une forme d'attente particulière : vous ne pouvez agir, vous êtes sûr de l'issue, vous ne savez pas malgré tout combien de temps ça va durer. La salle d'attente du médecin, celle des administrateurs, ou encore les aéroports et les gares, en particulier les jours de grève, sont des lieux qui conviennent. Vous savez que la consultation finira par avoir lieu, que le dossier sera traité, que l'avion décollera ou que le train, en fin de compte, arrivera en gare. La situation est donc très différente des attentes dont l'issue demeure incertaines, éventuellement inquiétante. En outre, vous êtes contraint à la passivité : rien n'est en votre pouvoir pour accélérer le processus. Vous êtes confronté directement à la durée, à l'écoulement indépassable du temps, plus ou moins lent, plus ou moins visqueux.

Beaucoup de gens trouvent cette situation difficile à supporter. Ils s'arrangent pour esquiver la rencontre avec l'écoulement du temps, lisent des magazines, des romans, des essais, prennent des notes, consultent leur agenda, rangent leur classeur, téléphonent sur leur portable, travaillent avec leur ordinateur, ou s'absorbent dans la contemplation des passants. Bref, ils s'occupent, remplissent ce temps offert et contraint d'activités, d'idées, petites ou grandes, et de tâches diverses.

Vous devez tenter l'expérience exactement inverse. Ne rien faire. Sans vous énerver ni vous ennuyer pour autant. Vous laissez flotter dans le temps, sachant qu'il passe de lui-même, inexorable, en vous et sans vous. Vous devez vous couler dans cette passivité totale, sans inquiétude. Tout arrivera, et rien ne dépend pas. Vous pouvez être vide, amorphe, immobile, indifférent, brumeux, absent - malgré tout le temps avance, et ce moment prendra fin. Vous pouvez découvrir qu'il n'y a pas à tuer le temps. Il ne cesse de mourir, de lui-même, indéfiniment »

R.-P.Droit, *101 expériences de philosophie quotidienne*, p. 87-88.

